





Reto Julmy
Directeur UPCF
Direktor FAV

A l'heure où j'écris ces lignes, un sujet domine les médias du monde entier: le coronavirus.

Les innombrables reportages qui lui sont consacrés sont illustrés par des images de personnes portant un masque de protection, de rayons de supermarchés vides ou de rues désertes. Depuis son foyer chinois, le virus a gagné plus d'une cinquantaine de pays, dont la Suisse. A la mi-mars, le site web de l'Office fédéral de la santé publique informe que 119 000 personnes ont été atteintes de par le monde, dont plus de 66 000 recensées comme guéries. En Suisse, le nombre de cas atteint 613, dont plusieurs dans le canton de Fribourg.

En raison de la propagation du coronavirus, le Conseil fédéral a qualifié la situation en Suisse de «particulière» au sens de la loi sur les épidémies dès le 28 février 2020. Jusqu'à présent, de nombreux cas ont été confirmés dans notre pays. Se basant sur cette évaluation, le Conseil fédéral a immédiatement interdit tout événement majeur jusqu'au 15 mars. Outre les manifestations carnavalesques et sportives, l'interdiction touche également l'édition 2020 du Salon international de l'automobile de Genève, prévu du 5 au 15 mars. Un désastre financier pour la région genevoise.

Faut-il considérer cette mesure drastique du Conseil fédéral comme acte de sage prévention ou comme activisme prématré aux répercussions économiques considérables? Personne ne contestera que la priorité absolue doit revenir à la santé publique. Cependant, il convient de se rappeler qu'avec une population mondiale d'environ 7,75 milliards, les personnes infectées n'en représentent que 0,0015%. Même si le nombre réel de cas est sans doute plus élevé, le pourcentage de personnes touchées reste minime. Certes, la situation est préoccupante, mais il n'y a aucune raison de céder à la panique.

L'emprise du virus s'étend non seulement aux médias et aux autorités de santé publique, mais également à l'économie. Déjà, l'importante décélération de l'économie chinoise en particulier a provoqué une pénurie sur les marchés des matières premières et des composants techniques. Elle a eu des répercussions sur la production mondiale, tout comme sur les marchés boursiers à la baisse depuis fin février. Il ne reste qu'à espérer que lors de la publication de ce numéro, l'activité du virus aura atteint son paroxysme, et que la normalité reviendra dès que possible.

Les 12 et 13 février 2020, il a été question d'un autre type de virus, mais tout aussi dangereux: ceux touchant l'informatique. Lors de la deuxième édition des Swiss Cyber Security Days, Fribourg est devenue la capitale de la cybersécurité. Cette question de la sécurité des technologies de l'information, à savoir la protection des réseaux et des données contre les attaques criminelles, demeurent de la plus grande importance. Les nombreuses contributions et les rapports des plus immédiats spécialistes en cybersécurité de Suisse et de l'étranger ont particulièrement traité de la confiance dans une société numérique hyper connectée.

Le délégué de la Confédération à la cybersécurité Florian Schütz, nommé en juin 2019, y a notamment pris la parole. Vous trouverez son interview en page 22. Il y évoque notamment les risques et dangers pour la sécurité des PME.

Je profite de l'occasion pour attirer votre attention sur les cours de formation FriDigital qui auront lieu ces prochaines semaines. Retrouvez plus de détails en page 24 et sur le site www.fridigital.ch.

Il ne me reste qu'à vous souhaiter une agréable lecture ainsi qu'une bonne santé!

Als ich diese Zeilen schrieb, beherrschte ein Thema die Medien weltweit, das Coronavirus.

Bilder von Menschen mit Schutzmasken, leergefegten Geschäftsregalen oder menschen-leeren Strassen untermauten die zahlreichen Berichterstattungen. Ausgebrochen in China, ist das Virus mittlerweile in über 50 Ländern nachgewiesen worden, so auch in der Schweiz. Der Internetseite des Bundesamtes für Gesundheit (BAG) war Mitte März zu entnehmen, dass weltweit mehr als 119 000 Ansteckungen nachgewiesen werden konnten, wobei mehr als 66 000 Personen bereits wieder als geheilt gelten. In der Schweiz wurden 613 Ansteckungen mit dem Coronavirus bestätigt, davon mehrere im Kanton Freiburg.

Bereits am 28. Februar 2020 hat der Bundesrat aufgrund der aktuellen Situation und der Ausbreitung des Coronavirus die Situation in der Schweiz als «besondere Lage» gemäss Epidemiegesetz eingestuft. Zu diesem Zeitpunkt waren mehrere Ansteckungen in der Schweiz bestätigt. Aufgrund seiner Einschätzung hat der BR umgehend alle Grossveranstaltungen bis zum 15. März verboten. Darunter fallen nicht nur diverse Fasnachts- und Sportveranstaltungen, sondern auch die Geneva International Motor Show 2020, das heisst der Internationale Automobilsalon in Genf, der vom 5. bis zum 15. März hätte stattfinden sollen. Ein finanzielles Desaster für die Region rund um Genf.

Ist diese drastische Massnahme als vorbeugende Weitsicht von Seiten des Bundesrats oder als voreiliger Aktivismus mit weitreichenden wirtschaftlichen Konsequenzen zu beurteilen? Unbestritten ist, dass die Gesundheit der Bevölkerung oberste Priorität aufzuweisen hat. Es gilt aber zu bedenken, dass bei einer aktuellen Weltbevölkerung von rund 7,75 Milliarden Erdenbürgern die Infizierten gerade mal 0,0015% ausmachen. Selbst wenn die Zahl der Infizierten vermutlich höher anzusetzen ist, ist der Prozentsatz der Betroffenen noch immer sehr klein. Obwohl die Situation beunruhigend ist, besteht nach wie vor kein Grund zur Panik.

Das Virus hat nicht nur die Medien und die Gesundheitsbehörden, sondern auch die Wirtschaft fest im Griff. So hat vor allem die chinesische Wirtschaft einen empfindlichen Dämpfer erlitten, was bereits zu spürbaren Lieferengpässen an Rohstoffen oder technischen Komponenten geführt hat. Die weltweite Produktionsleistung ist dadurch genauso betroffen, wie die Aktienmärkte, die sich seit Ende Februar auf Talfahrt befinden. Es bleibt also zu hoffen, dass die Aktivität des Virus ihren Höhepunkt beim Erscheinen der Info patronale bereits überschritten hat und baldmöglichst Normalität einkehren wird.

Um eine andere Art von Viren nämlich um die nicht minder schädlichen Computerviren ging es an den Swiss Cyber Security Days, die am 12. und 13. Februar 2020 zum zweiten Mal stattgefunden haben und Freiburg zum Zentrum der Cybersicherheit werden liessen. Die Sicherheit der Informations-technologie bzw. der Schutz der Netzwerke und Daten vor kriminellen Angriffen ist ein Anliegen von grösster Bedeutung. Die zahlreichen Fachreferate und Expertenberichte führender Cybersicherheits-Experten aus dem In- und Ausland befassen sich insbesondere mit dem Thema «Vertrauen in eine hybride vernetzte digitale Gesellschaft».

Einer der Referenten war auch Florian Schütz, der im Juni 2019 zum Delegierten des Bundes für Cyber-Sicherheit ernannt wurde. Das Interview, in dem er auf die Sicherheitsrisiken und -gefahren für KMU aufmerksam macht, finden Sie auf Seite 23.

In diesem Zusammenhang möchte ich Sie auch auf die FriDigital Lehrgänge aufmerksam machen, die zwischen Mitte Mai und Ende Juni stattfinden werden. Weitere Informationen hierzu finden Sie auf Seite 24 und auf www.fridigital.ch.

Nun wünsche ich Ihnen eine anregende Lektüre und bleiben Sie gesund!

CORE



**A votre disposition pour
des services de comptabilité,
d'audit et de fiscalité.**

Fribourg, Guin, Berne



Markus Jungo
Expert-comptable diplômé
Responsable du siège Fribourg



Dominique de Raemy
Spécialiste en finance et comptabilité
avec brevet fédéral

core-partner.ch



**Moins de
formalités**



Le portail en ligne des entreprises
easygov.swiss

easygov



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

START !

JOB DATING

Retour sur la 3^e édition
Rückblick auf die 3. Ausgabe



UNE 3^e ÉDITION AVEC PLUS D'UNE CINQUANTAINE DE MÉTIERS DIFFÉRENTS



La troisième édition des START! Job Dating, organisée par l'Association du Forum des métiers, s'est déroulée du 27 janvier au 5 février dernier. Quelque sept soirées ont eu lieu dans différents cycles d'orientation et ont donné l'occasion aux entreprises formatrices de renconter plus de 220 jeunes.

La manifestation START! Job Dating a vu le jour en 2018 en remplacement de la Nuit de l'apprentissage, auparavant organisée durant le Forum des métiers à Fribourg. Son objectif? Mettre en relation des employeurs disposant de places d'apprentissage avec des jeunes en fin de scolarité obligatoire. Le but étant qu'ils puissent nouer des contacts lors d'un entretien en mode «speed dating». La particularité de START! Job Dating réside dans la dimension locale des soirées qui se déroulent dans plusieurs cycles d'orientation des différents districts du canton. La règle du jeu est simple: en 15 minutes, les jeunes doivent se présenter aux entreprises et mettre en avant leurs qualités. Cette troisième édition a compté sur la pré-

sence d'une soixantaine d'entreprises formatrices, proposant des places d'apprentissage dans une cinquantaine de métiers. Et ce sont plus de 200 jeunes, pour la plupart en dernière année de scolarité obligatoire, qui sont venus à leur rencontre dans l'espoir d'y décrocher une place d'apprentissage pour la rentrée scolaire 2020–2021.

L'AVANTAGE DU CONTACT DIRECT

Les entreprises formatrices présentes ont été unanimes: contrairement à une postulation traditionnelle, aller à la ren-





contre de ces jeunes et pouvoir découvrir leur personnalité est un véritable atout. De leur côté, les jeunes voient plusieurs avantages. Ils reconnaissent notamment l'opportunité de s'entretenir avec des patrons et de se rendre compte de ce qu'implique un entretien. Il faut cependant garder à l'esprit que ces rencontres n'ont pas pour objectif d'occulter le traditionnel dossier de candidature. D'ailleurs, les participants sont coachés au préalable par leur conseiller en orientation: «Nous les accompagnons dans la préparation et leur conseillons de prendre leur CV avec eux», témoigne l'un d'entre eux. Même s'il est peu probable qu'un contrat d'apprentissage soit signé au terme des 15 minutes, les rencontres débouchent souvent

sur un deuxième entretien plus approfondi ou sur un stage en entreprise. Une véritable aubaine pour ces jeunes d'être confortés dans leur choix de carrière.

RENDEZ-VOUS EN 2021

La 4^e édition des START ! Job Dating se tiendra au début de l'année prochaine. Les dates exactes seront communiquées aux entreprises formatrices dès que possible afin que ces dernières puissent s'organiser et continuer leur investissement en faveur de la formation professionnelle.



DIE DRITTE AUSGABE MIT ÜBER 50 VERSCHIEDENEN BERUFEN



Die dritte Ausgabe von START! Job Dating, welche vom Verband Forum der Berufe organisiert wird, ging vom 27. Januar bis zum 5. Februar 2020 über die Bühne. Sieben Abendveranstaltungen wurden in verschiedenen Orientierungsschulen abgehalten und boten den Ausbildungsbetrieben die Möglichkeit, rund 220 Jugendliche zu treffen.

START! Job Dating wurde 2018 geschaffen und ersetzte die Nuit de l'apprentissage, welche bis anhin während des Forums der Berufe in Freiburg organisiert wurde. Das Ziel: Arbeitgeber, die über freie Ausbildungsplätze verfügen, sollen mit Jugendlichen am Ende ihrer obligatorischen Schulzeit zusammengebracht werden und in Form eines Speed Dating-Gesprächs Kontakte knüpfen können. Die Besonderheit von START! Job Dating liegt in der lokalen Dimension der Abendveranstaltungen, die in mehreren Orientierungsschulen der verschiedenen Kantonsbezirke stattfinden. Die Spielregeln sind einfach: Die Jugendlichen haben 15 Minuten Zeit, um sich den Unternehmen mit ihren Stärken vorzustellen. An dieser dritten Ausgabe konnte man auf über 60 Ausbildungsbetriebe zählen, welche Ausbildungsplätze in rund fünfzig verschiedenen Berufen an-

bieten. Über 200 Jugendliche, die Mehrheit im letzten Jahr der obligatorischen Schulzeit, nahmen teil in der Hoffnung, einen Ausbildungsplatz für das Lehrjahr 2020–2021 zu ergattern.

DIREKTER KONTAKT ALS VORTEIL

Die vertretenen Ausbildungsbetriebe sind sich einig: Im Gegensatz zu einer traditionellen Bewerbung ist es ein wahres Plus, diese jungen Menschen zu treffen und ihre Persönlichkeit kennenzulernen. Seitens der Jugendlichen gehört die Möglichkeit, sich mit Arbeitgebern unterhalten und die Erfahrung eines Vorstellungsgesprächs machen zu können, ebenfalls zu den unbestrittenen Vorteilen. Der Zweck dieser Begegnungen be-





Section Romande

2roues Suisse Section romande remercie 2 experts

steht aber nicht darin, das traditionelle Bewerbungsdossier zu verdrängen. Darüber hinaus werden die Teilnehmer im Vorfeld von ihrem Berufsberater gecoacht: «Wir begleiten die Teilnehmer in ihrer Vorbereitung und raten ihnen, ihren Lebenslauf mitzunehmen», bezeugt einer von ihnen. Selbst wenn kaum ein Lehrvertrag nach Ablauf der 15 Minuten unterzeichnet wird, so folgt auf diese Treffen doch häufig ein zweites, ausführlicheres Gespräch oder ein Praktikum im Unternehmen. Ein wahrer Glücksfall für die Jugendlichen, um sich in ihrer Wahl bestätigt zu fühlen.

WIEDERSEHEN IM JAHR 2021

Die vierte Ausgabe von START ! Job Dating wird anfangs 2021 stattfinden. Die genauen Daten werden den Ausbildungsbetrieben so bald wie möglich mitgeteilt, damit sie sich organisieren und somit ihr Engagement zugunsten der Berufsbildung fortführen können.



L'assemblée générale de 2roues Suisse Section romande a eu lieu le 10 février dernier dans les locaux de PaP Vins à Sion, en présence du président de l'association faîtière 2roues Suisse, Peter Sommer. A cette occasion, l'importance de la fibre associative et de la solidarité pour défendre au mieux les intérêts de la profession ont été soulignés. Véritable vecteur de la pérennité des métiers et de la transmission des entreprises, la formation professionnelle est l'un des principaux buts de l'association. A ce titre, le nombre d'apprentis romands inscrits aux cours interentreprises qu'elle organise n'a cessé de croître: de 95 en 2015 à 137 en 2019. La nécessité de disposer de locaux plus grands et mieux adaptés s'est donc imposée. D'ailleurs, la pose de la première pierre du nouveau centre de formation de la mobilité, situé à Y-Parc à Yverdon-les-Bains, est immédiate. Il réunira sous le même toit les apprentis de l'UPSA Vaud, du GIM (Groupement suisse de l'industrie mécanique) et du domaine des deux-roues.

L'assemblée générale a été l'occasion de remercier 2 membres pour leur engagement indéfectible en tant qu'experts aux examens de fin d'apprentissage: André Vesin (à gauche), pour 30 ans d'activité, et Bernard Rosset (à droite), pour 40 ans. Le président, Michel Bornet, a également adressé ses sincères remerciements à la secrétaire patronale, Daniela Mauron, qui partira à la retraite à la fin du mois d'avril. Cette dernière a fidèlement accompagné l'association depuis la fusion des corporations cantonales et la création de la section romande, en novembre 2001.



ACTUALITÉS

AKTUELLES



RENCONTRE DES DÉPUTÉS



La désormais traditionnelle rencontre annuelle entre l'UPCF, la Chambre patronale du canton de Fribourg, et les députés des partis bourgeois a eu lieu le 5 février dernier. Une fois n'est pas coutume, elle s'est tenue dans le bâtiment administratif de la police cantonale. «Leur» hôtel cantonal étant en rénovation, les députés débattent actuellement dans les locaux de la police. Rythmé par différentes interventions, cet événement a vu s'exprimer Marianne Berset et Reto Julmy, qui ont tous deux salué l'implication des politiciens envers l'économie fribourgeoise. Kirthana Wickramasingam, fraîchement élue première citoyenne du canton, a quant à elle relevé l'important engagement de l'UPCF pour la formation professionnelle. Et c'est dans une ambiance agréable et détendue que les convives ont partagé – cette fois-ci comme à l'accoutumée – l'incontournable menu du jambon de la borne.



TREFFEN MIT DEN GROSSRÄTINNEN UND GROSSRÄTEN



Das nun schon traditionelle jährliche Treffen zwischen dem Freiburger Arbeitgeberverband (FAV), der Freiburger Arbeitgebertkammer und den Grossrätinnen und Grossräten der bürgerlichen Parteien fand am 5. Februar 2020 statt. Für einmal trafen sich die Vertreter von Politik und Wirtschaft im Verwaltungsgebäude der Kantonspolizei. Da das Rathaus zurzeit renoviert wird, debattieren die Grossrätinnen und Grossräte künftig in den Räumlichkeiten der Polizei. Marianne Berset und Reto Julmy dankten bei dieser Gelegenheit den Politikern für ihren Einsatz für die Freiburger Wirtschaft. Die frisch gewählte Grossratspräsidentin, Kiruthana Wickramasingam, hob ihrerseits das wichtige Engagement des FAV im Bereich der Berufsbildung hervor. In einer gemütlichen und entspannten Atmosphäre liessen sich die Gäste – auch dieses Mal und wie gewohnt – die Schinkenspezialität «Jambon de la borne» schmecken.



PORTRAITS

Entreprises lauréates du prix
«Meilleure entreprise formatrice»

PORTRÄTS

Preisgekrönte Firmen
«Bester Ausbildungsbetrieb»

03





«NOTRE DEVOIR EST DE FORMER LA RELÈVE»

RESO SA, géomètre officiel Bulle

L'entreprise RESO SA à Bulle est confrontée à un étrange paradoxe: elle coule sous les demandes de stages, surtout depuis son inscription sur la plateforme FriStages. Cependant, elle peine, comme toute la profession, à recruter les professionnels diplômés dont elle a besoin.

Bertrand Barbey et Didier Aregger, les deux dirigeants de la société, expliquent: «Afin de garantir l'avenir de la profession, il est indispensable pour nous de former des apprentis, c'est donc très encourageant de voir la relève arriver.» Cette année, c'est tout naturellement qu'ils ont décidé d'accueillir un apprenant supplémentaire. «J'estime que c'est notre devoir, ajoute Bertrand Barbey, et même s'il faut parfois s'armer de patience, accompagner ces jeunes et les voir grandir et évoluer est tellement gratifiant que cela vaut bien quelques sacrifices.»

Chez RESO, bien que ce soit Didier qui s'occupe officiellement des apprentis, tous les employés sont impliqués dans leur formation. Les apprentis s'identifient rapidement à l'entreprise et sont très vite autonomes. Ils découvrent ainsi toutes les facettes du métier. Mais RESO SA va encore plus loin, en proposant notamment à ses apprentis d'aborder des techniques qui ne font pas partie du programme officiel de formation. Didier Aregger précise: «Nous leur offrons l'opportunité de se familiariser avec les nouvelles technologies, comme le Laserscan, un appareil qui effectue des relevés sur le terrain à l'aide d'un balayage laser très précis, ou l'utilisation d'un drone.» Un autre aspect important de la formation chez RESO SA est la confiance accordée aux apprentis. Bertrand raconte: «Dès qu'ils le peuvent, ils se rendent seuls sur le terrain afin d'effectuer des mesures, cela les responsabilise et les motive.»

Recevoir le Prix de la meilleure entreprise formatrice a été une belle surprise pour les deux dirigeants: «Nous sommes très fiers de cette distinction qui couronne un engagement de longue durée en faveur de la formation professionnelle.» En effet, RESO SA forme des apprentis depuis 1912.



EN BREF

Date de fondation: 1912
Responsables du bureau: Bertrand Barbey et Didier Aregger
Succursales: Bulle et Lausanne
Responsable de la formation: Didier Aregger
Nombre d'employés: 11
Nombre d'apprentis: 5 (3 à Bulle, 2 à Lausanne)
Secteur d'activité: géomètre



«UNSER AUFTRAG LAUTET, DEN NACHWUCHS AUSZUBILDEN»

Das Unternehmen RESO SA in Bulle steht einem seltsamen Widerspruch gegenüber: Praktikumsanfragen erhält es zuhauf, vor allem seit seiner Registrierung auf der Website FriStages, nichtsdestotrotz sucht es – wie der gesamte Berufsstand – händeringend nach qualifizierten Fachkräften.

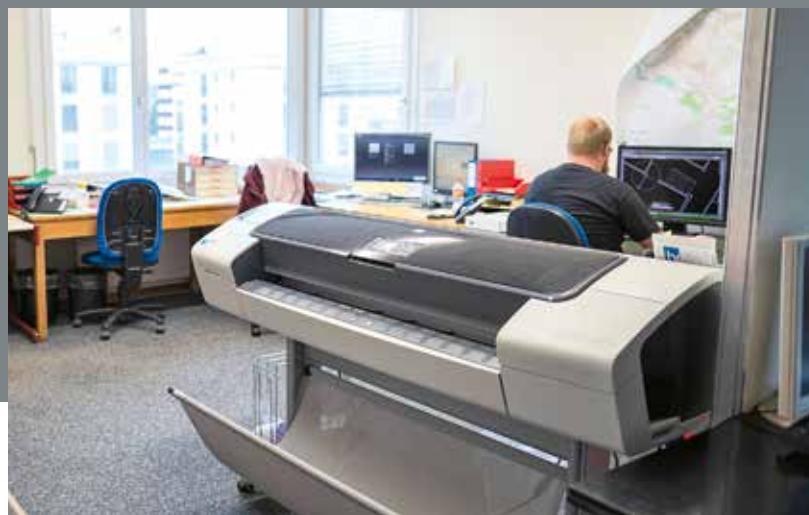
Bertrand Barbey und Didier Aregger, die beiden Geschäftsführer des Unternehmens, erklären: «Um den Fortbestand des Berufs zu sichern, müssen wir Lernende ausbilden. Daher ist es äusserst ermutigend zu sehen, dass es Nachwuchs gibt.» Dieses Jahr haben sie daher ganz unkompliziert beschlossen, einen zusätzlichen Lernenden einzustellen. Bertrand Barbey fährt fort: «Ich halte es für unsere Pflicht und auch wenn wir uns manchmal in Geduld üben müssen, lohnt es sich, die Jugendlichen auf ihrem Weg zu begleiten und zu beobachten, wie sie wachsen und sich entwickeln. Das ist aller Einsatz wert.»

Offiziell sind die Lernenden bei RESO Didier Aregger unterstellt, aber tatsächlich beteiligen sich alle Mitarbeiter an ihrer Ausbildung. Die Lernenden identifizieren sich schon bald mit dem Unternehmen und sind innert kurzer Zeit selbstständig. So entdecken sie sämtliche Facetten des Berufes. Aber RESO SA geht noch weiter, indem es seine Lernenden an Techniken heranführt, die im offiziellen Ausbildungprogramm nicht vorgesehen sind. Didier Aregger meint dazu: «Wir ermöglichen ihnen ebenfalls, sich mit neuen Technologien vertraut zu machen, beispielsweise dem Laserscan, ein Gerät, das Vermessungen mittels hochpräziser Laserabtastung durchführt, oder dem Einsatz einer Drohne.» Ein weiterer Aspekt der Ausbildung, auf den RESO grössten Wert legt, ist, den Lernenden zu vertrauen. Bertrand Barbey berichtet: «Sobald sie dazu imstande sind, nehmen sie eigenständig Messungen vor Ort vor. Das fördert ihr Verantwortungsbewusstsein und motiviert sie.»

Die Auszeichnung zum besten Ausbildungsbetrieb war eine angenehme Überraschung für Bertrand Barbey und Didier Aregger: «Wir sind sehr stolz auf diesen Preis, der einen langjährigen Einsatz zu Gunsten der Berufsbildung auszeichnet. Tatsächlich bildet RESO SA bereits seit 1912 Lernende aus.»



RESO SA, amtlicher Geometer Bulle



IN KÜRZE

Gründungsjahr: 1912
Büroleiter: Bertrand Barbey und Didier Aregger
Zweigstellen: Bulle und Lausanne
Ausbildungsverantwortliche: Didier Aregger
Anzahl Mitarbeiter: 11
Anzahl Lernende: 5 (3 in Bulle, 2 in Lausanne)
Tätigkeitsbereich: Geometer



OFFRIR L'EXCELLENCE



Schmutz Opticiens Fribourg

EN BREF

Date de fondation de la succursale de Fribourg: 1990

Responsable de la succursale de Fribourg:
Jacques Sciboz

Responsables de la formation:
Jacques Sciboz et Virginie Sudan

Nombre d'employés: 4,6 EPT

Nombre d'apprentis: 1

Succursales: Lausanne, Vevey

Secteur d'activité: opticiens

L'entreprise Schmutz Opticiens à Fribourg forme des apprentis depuis trente ans, soit dès sa création. Depuis quinze ans, c'est Jacques Sciboz, soutenu par sa collègue Virginie Sudan, qui est en charge de la formation des apprentis.

Afin d'offrir une formation idéale, Schmutz Opticiens n'engagent qu'un seul apprenti à la fois. Il pourra ainsi être accompagné et encadré de manière optimale tout au long de son parcours. Jacques Sciboz apporte quelques précisions: «Il est primordial de transmettre un savoir-faire et des connaissances de qualité. Cela prend du temps car le formateur doit s'adapter à la personnalité de l'apprenti. Pour moi, ce n'est pas contraignant, mais enrichissant, car chez Schmutz, nous considérons l'apprenti comme une plus-value.»

Le métier d'opticien nécessite beaucoup de doigté et de précision. Afin que leur apprenti soit performant dans ces domaines, Jacques Sciboz n'hésite pas à lui apprendre d'anciennes techniques qui ne sont plus enseignées dans le cadre du programme officiel. Il précise: «Grâce à ce savoir-faire ancestral, l'apprenti ne sera jamais pris au dépourvu et sera à même d'effectuer toutes sortes de réparations, à la plus grande satisfaction des clients.»

Pour Jacques Sciboz, l'obtention du Prix de la meilleure entreprise formatrice a été une agréable surprise et prouve que même une petite structure (4,6 EPT) peut dispenser une formation de qualité. Il ajoute: «A mes yeux, être entreprise formatrice est incontournable, ce d'autant plus que de nombreux pays d'Europe nous envient ce système dual. De plus, j'ai découvert, en discutant avec des participants lors de la Rentrée des Entreprises, que bon nombre d'entre eux favorisent les entreprises formatrices lorsqu'il s'agit d'acquérir des biens ou des services.»



EXZELLENZ BIETEN



Seit seiner Gründung vor dreissig Jahren bildet das Freiburger Optikerunternehmen Schmutz Opticiens Lernende aus. Seit fünfzehn Jahren ist Jacques Sciboz deren Ausbildungsverantwortlicher. Unterstützt wird er dabei von seiner Kollegin Virginie Sudan.

Um beste Ausbildungsbedingungen zu gewährleisten, stellen sie jeweils nur einen Lernenden ein. So können sie ihn während der Lehre optimal begleiten und betreuen. Jacques Sciboz betont: «Es ist absolut wichtig, hochwertiges Fachwissen und Kenntnisse zu vermitteln. Eine Ausbildung braucht Zeit, der Berufsbildner muss sich der Persönlichkeit des Lernenden anpassen. Das nehme ich keinesfalls als Zwang wahr, eher als Bereicherung, denn bei Schmutz glauben wir, dass der Lernende dem Team einen Mehrwert bringt.»

Der Beruf des Optikers erfordert ein grosses Mass an Geschicklichkeit und Genauigkeit. Damit ihr Lernender in diesen Bereichen gute Leistungen erzielt, zögert Jacques keinen Moment, ihm alte Fertigkeiten beizubringen, die im offiziellen Programm nicht mehr unterrichtet werden. Er ergänzt: «Mit diesem bewährten Fachwissen ist der Lernende gegen alles gefeit und er kann sämtliche Reparaturen zur grössten Zufriedenheit der Kunden durchführen.»

Jacques Sciboz erklärt, die Auszeichnung zum besten Lehrbetrieb sei eine angenehme Überraschung und beweise, dass selbst ein kleiner Betrieb (4,6 VZÄ) in der Lage sei, eine hochwertige Ausbildung anzubieten. Er fügt an: «Ich glaube, man kommt nicht umhin, ein Ausbildungsbetrieb zu sein, zumal uns viele europäische Länder um unser effizientes Ausbildungssystem beneiden. Zudem habe ich in Gesprächen mit den Teilnehmern am Herbstauftakt der Unternehmen festgestellt, dass viele von ihnen bevorzugt auf Ausbildungsbetriebe zurückgreifen, wenn es um den Erwerb von Gütern oder Dienstleistungen geht.» Ein weiterer Grund, sich der Ausbildung der Jugendlichen zu widmen...

Schmutz Opticiens Freiburg

IN KÜRZE

Gründung der Niederlassung
in Freiburg: 1990

Leiter der Niederlassung in Freiburg:
Jacques Sciboz

Ausbildungsverantwortliche:
Jacques Sciboz und Virginie Sudan
Anzahl Mitarbeiter: 4,6 VZÄ
Anzahl Lehrlinge: 1
Zweigstellen: Lausanne und Vevey
Tätigkeitsbereich: Optiker



LA FORMATION COMME TRADITION

Former des apprentis? Geneviève Page, administratrice de Page Architectes SA, ne s'est jamais posé la question: «Pour moi, c'était une évidence, un devoir même. Aussi loin que je me souvienne, j'ai toujours vu des apprentis au bureau, mon père en formait déjà, et c'est tout naturellement que j'ai pris la relève, je dois avoir la formation dans les gènes.»

Tout comme Schmutz Opticiens, le bureau Page privilégie la qualité plutôt que la quantité. Ainsi, ils n'engagent qu'un apprenti tous les deux ans. C'est Débora Buchs qui est chargée de leur suivi. Elle les accompagne tout au long de leur parcours. Pour elle, il est essentiel que les apprentis soient bien intégrés dans l'entreprise. Il est également indispensable qu'ils s'intéressent au métier. En cas de coup de mou, Débora fait le nécessaire pour qu'ils retrouvent leur motivation. «Je discute avec eux, et comme je les connais bien, je sais généralement trouver les mots justes pour les encourager.» Débora aime aussi relever de nouveaux défis, elle évoque avec plaisir le dernier en date: «Cette année, et pour la première fois de son histoire, le bureau a engagé un apprenti germanophone. Nous avons dû nous adapter afin de lui permettre, entre autres, de suivre ses cours à Berne au lieu de Fribourg.» Soucieux de garantir une formation optimale, le bureau propose régulièrement à ses apprentis de se rendre sur les chantiers. «C'est très motivant pour eux, ils peuvent ainsi se rendre compte sur place de l'importance de leur travail et échanger avec le personnel de terrain», explique Geneviève Page.



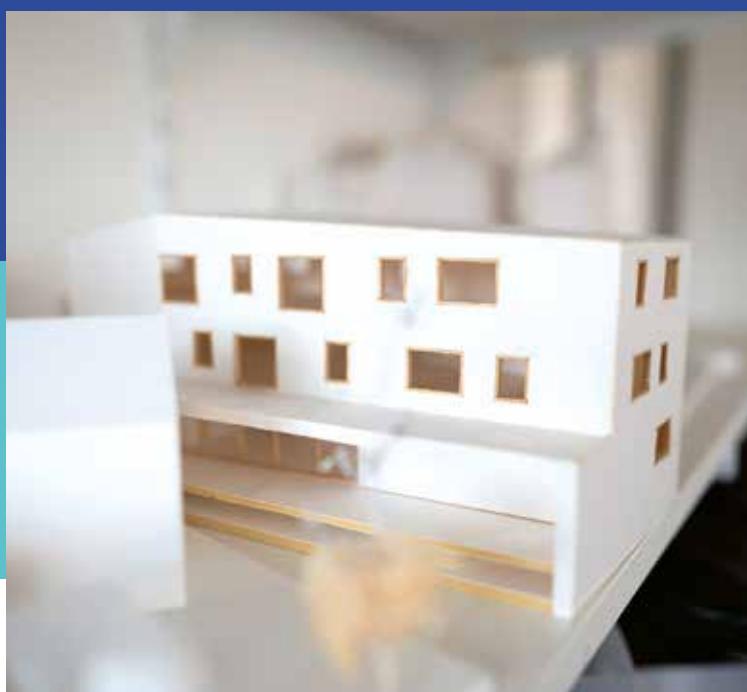
L'engouement pour la profession de dessinateur en bâtiment est important, et le bureau d'architectes ne rencontre pas de difficultés à recruter des apprentis. «Choisir n'est jamais simple, raconte Geneviève Page, nous procédons en deux étapes. Premièrement, nous examinons les notes, et deuxièmement, nous invitons les candidats retenus à suivre un stage dans nos bureaux. Durant celui-ci, l'apprenti est évalué selon différents critères, comme son comportement ou l'entente avec le personnel. Le stage est indéniablement l'élément primordial.»

Geneviève et Débora sont unanimes: «Recevoir le Prix de la meilleure entreprise formatrice est une belle reconnaissance et couronne une longue tradition de formation au sein du bureau Page Architectes SA.»

Page Architectes SA Fribourg

EN BREF

Date de fondation: 1969
Responsable du bureau: Geneviève et Frédéric Page (sœur et frère)
Responsables de la formation: Débora Buchs
Nombre d'employés: 24
Nombre d'apprentis: 2
Secteur d'activité: architecture



DIE BERUFSBILDUNG ALS TRADITION

Lernende ausbilden? Geneviève Page, Unternehmensleiterin von Page Architectes SA hat sich die Frage nie gestellt: «Für mich ist es eine Selbstverständlichkeit, ja sogar eine Pflicht. So lange ich denken kann, habe ich immer Lernende im Büro angetroffen, denn mein Vater hat schon ausgebildet. Es war also ganz natürlich für mich, die Tradition weiterzuführen, wahrscheinlich steckt mir die Berufslehre in den Genen.»

Ebenso wie bei Schmutz Opticiens kommt beim Büro Page Architectes SA Qualität vor Quantität. Es stellt nur alle zwei Jahre einen Lernenden ein. Sie werden von Débora Buchs betreut, die sie während ihres gesamten Ausbildungswegs begleitet. Das Wichtigste in ihren Augen ist, dass die Lernenden im Unternehmen gut integriert sind. Es ist aber ebenfalls unabdingbar, dass die Lernenden Interesse am Beruf haben. Bei einem kleinen Durchhänger unternimmt Débora das Nötige, damit die Motivation wiederkommt. «Ich rede mit ihnen, und da ich sie gut kenne, finde ich im Allgemeinen die richtigen Worte, um sie zu ermutigen.» Débora geht aber auch gerne neue Herausforderungen an und nennt uns ihre neueste: «Dieses Jahr hat das Büro zum ersten Mal in seiner Geschichte einen deutschsprachigen Lernenden eingestellt. Wir mussten uns also anpassen, um ihm unter anderem zu ermöglichen, seine Kurse in Bern anstatt in Freiburg zu besuchen.» Das Büro bemüht sich stets, eine optimale Ausbildung sicherzustellen und bietet seinen Lernenden regelmässig an, die Baustellen zu besuchen. Geneviève erläutert, dass «das sehr motivierend für die Lernenden sei, da sie sich dadurch bewusst werden, wie wichtig ihre Arbeit ist und sie sich auch mit dem Personal vor Ort austauschen können.»

Das Interesse am Beruf des Gebäudezeichners ist gross und für das Architektenbüro ist es einfach, Lernende zu finden. Geneviève betont aber, dass «es nie einfach ist zu wählen und dass wir folglich in zwei Schritten vorgehen. Zuerst schauen wir uns die Noten an und anschliessend laden wir die ausgewählten Kandidaten ein, bei uns ein Praktikum zu absolvieren. Im Verlauf des Praktikums wird der Lernende nach verschiedenen Kriterien beurteilt, wie zum Beispiel seinem Verhalten oder seinem Verhältnis zum übrigen Personal im Büro. Das Praktikum spielt zweifelsohne die Schlüsselrolle bei der Auswahl des Lernenden.»

Geneviève und Débora sind einer Meinung: «Den Preis für den besten Ausbildungsbetrieb zu erhalten, ist eine schöne Anerkennung und gleichsam die Krönung einer langen Tradition der Berufslehre im Büro von Page Architectes SA.»



Page Architectes SA Freiburg

IN KÜRZE

Gründungsdatum: 1969
Büroleiter: Geneviève und Frédéric Page (Geschwister)
Ausbildungsverantwortliche: Débora Buchs
Anzahl Mitarbeiter: 24
Anzahl Lernende: 2
Tätigkeitsbereich: Architektur



2020

Agenda des prochaines formations

Lieu des cours: UPCF, Fribourg

Infos & inscriptions: www.upcf.ch/formation

Introduction au marketing digital

31 mars 2020 (08h00–11h30)

Comment être plus convaincant?

23 avril 2020 (08h00–17h00)

Découvrir les réseaux sociaux (niveau 1)

5 mai 2020 (08h30–17h00)

Introduction à la protection de l'environnement en entreprise

29 mai 2020 (08h30–17h00)

Rédiger efficacement des procès-verbaux

3 avril 2020 (08h30–17h00)

Les bases du management de projet

28 avril 2020 – 12 mai 2020 – 26 mai 2020
(08h30–17h00)

Préparer sa retraite

14 mai 2020 (08h00–12h00)

Obtenir des résultats quantifiables avec les réseaux sociaux (niveau 2)

9 juin 2020 (08h30–17h00)

Kalender der nächsten Fortbildungen

Kursort: FAV, Freiburg

Infos & Anmeldung: www.upcf.ch/fortbildung

Einführung in das Digital Marketing

1. April 2020 (08.00–11.30 Uhr)

Einführung in die sozialen Medien

(Stufe 1)

7. Mai 2020 (08.30–17.00 Uhr)

Effiziente Protokollführung

8. Mai 2020 (09.00–17.00 Uhr)

Messbare Ergebnisse mit sozialen Medien erzielen (Stufe 2)

27. Mai 2020 (08.30–17.00 Uhr)

Telefonempfang und Umgang mit schwierigen Situationen

4. Juni 2020 (8.30–17.00 Uhr)

Führungsstile und Konfliktmanagement im Führungsalltag

23. Juni 2020 – 24. Juni 2020 (09.00–17.00 Uhr)

IMPRESSUM

Responsable d'édition / Verlagsleiter
V. Clivaz

Ont collaboré à ce numéro /
An dieser Ausgabe haben mitgearbeitet
R. Julmy, D. Bürdel, B. Laville, A. Chapuis, M. Guldin (ext.)

Réalisation / Gestaltung
P. Castella

Impression / Druck
media f sa, Fribourg

Tirage / Auflage
5500 – 6 fois par an / 6 Mal pro Jahr

Publicité / Werbung
media f sa – info@media-f.ch
Freiburger Nachrichten – inserate@freiburger-nachrichten.ch

Union Patronale du Canton de Fribourg (UPCF)
Freiburger Arbeitgeberverband (FAV)
Rue de l'Hôpital 15 – CP 1552
1701 Fribourg/Freiburg
office@upcf.ch
www.upcf.ch

FRIDIGITAL

Interview de Florian Schütz, délégué
de la Confédération à la cybersécurité

Interview von Florian Schütz, Delegierter
des Bundes für Cybersicherheit



«LA NUMÉRISATION S'EST IMPOSÉE PARTOUT»

Florian Schütz, délégué de la Confédération à la cybersécurité, était de passage à Fribourg les 10 et 11 mars dans le cadre des Swiss Cyber Security Days. Il revient sur les cyberrisques auxquels sont exposées les PME ainsi que les mesures à leur disposition. Interview.

Florian Schütz, vous occupez la nouvelle fonction de délégué de la Confédération à la cybersécurité. En quoi consiste votre rôle et celui de votre équipe?

Je suis la personne de contact pour le monde politique, les médias et le grand public en ce qui concerne les questions liées aux cyberrisques. En outre, je dirige le Centre national pour la cybersécurité (NCSC) et coordonne la cybersécurité dans tous les départements afin d'assurer le succès de la Stratégie nationale de protection de la Suisse contre les cyberrisques.

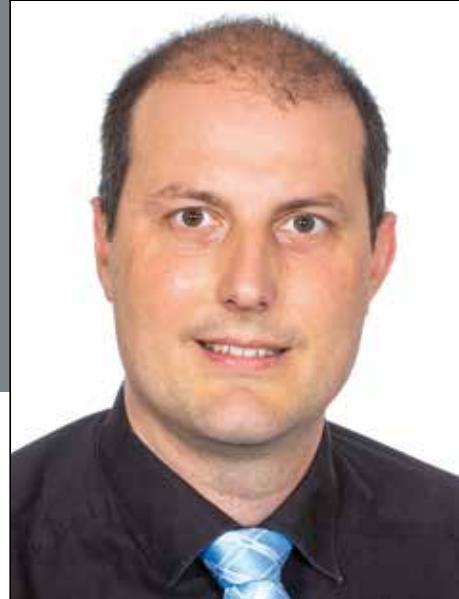
Avec l'avancée de la numérisation, la thématique de la cybersécurité est plus importante que jamais. Quels sont les principaux enjeux pour la Suisse?

Le premier défi consiste à faire comprendre que la cybersécurité absolue n'existe pas. Elle couvre un domaine immense et tout ce qui va au-delà de la protection de base doit être discuté dans un cadre clairement défini. Actuellement, les discussions sont souvent trop générales. Ensuite, il faut que les entreprises assument leurs responsabilités, qu'elles adoptent une vision de la cybersécurité basée sur les risques et qu'elles sachent reconnaître les opportunités. Finalement, nous devons commencer à utiliser les connaissances disponibles. Je constate que certaines directions d'entreprise estiment qu'elles n'ont pas besoin de comprendre les aspects liés à la cybersécurité. Il faut radicalement les repenser; la numérisation s'est imposée partout.

Quels sont vos principaux objectifs pour les prochaines années?

Un des objectifs majeurs est la réalisation du NCSC. Il jouera un rôle clef, en particulier pour aider les PME à créer une protection économique autonome et à saisir les opportunités

Florian Schütz



de la cybersécurité. D'autre part, nous œuvrons à mettre en évidence les responsabilités du ressort de la Confédération et celles qui incombent aux cantons, aux organisations ou aux particuliers.

En Suisse, plus de 99% des entreprises sont des PME. Quels risques les concernent plus particulièrement et quel message adressez-vous aux patrons?

En général, on ne peut pas dire que les risques auxquels sont exposées les PME diffèrent de ceux des grandes entreprises. Les fraudes numériques constituent l'infraction la plus répandue, même si leurs dégâts sont limités.

Je conseille à toutes les PME d'identifier leurs ressources informatiques dont la perturbation pourrait menacer leur existence à long terme. Elles devraient d'abord assurer une protection de base, avant de l'étoffer par des mesures complémentaires. Une fois qu'elles auront réduit le risque à un niveau acceptable, elles pourront mettre en œuvre une protection de base étendue.

Les compétences techniques et les moyens financiers à investir restent souvent des sujets sensibles, surtout pour les PME. Quelles mesures doivent être prises en priorité?

D'une part, il faut prendre des mesures organisationnelles afin d'assurer la sécurité de l'information au sein de l'entreprise. La sécurité n'est pas un état, mais un processus. D'autre part, pour optimiser la sécurité d'une infrastructure informatique, il faut des mesures techniques. Je recommande donc de toujours commencer par la gestion des risques informatiques.

Retrouvez l'intégralité de cette interview sur www.upcf.ch.

«DIE DIGITALISIERUNG DURCHDRINGT ALLES»

Florian Schütz ist der Delegierte des Bundes für Cybersicherheit. Er war am 10. und 11. März 2020 im Rahmen der Swiss Cyber Security Days in Freiburg anwesend. Im Interview spricht er über die Cyberrisiken, denen KMU ausgesetzt sind, und die ihnen zur Verfügung stehenden Massnahmen.

Florian Schütz, Sie sind der neue Delegierte des Bundes für Cybersicherheit. Worin genau besteht Ihre Rolle und die Ihres Teams?

Als Delegierter des Bundes für Cybersicherheit bin ich die Ansprechperson für Politik, Medien und Bevölkerung zu Fragen, welche Cyberrisiken betreffen. Zudem leite ich das Nationale Zentrum für Cybersicherheit (NCSC) und koordiniere Cyber-Belange über alle Departemente, um den Erfolg der Nationalen Strategie zum Schutz der Schweiz vor Cyberrisiken sicherzustellen.

Cybersicherheit ist mit dem Aufkommen der Digitalisierung wichtiger denn je. Was sind die grössten Herausforderungen für die Schweiz?

Erstens gibt es die Herausforderung zu vermitteln, dass es die absolute Cybersicherheit nicht gibt. Cybersicherheit ist ein riesiges Fachgebiet und alles, was über den Grundschatz hinausgeht, muss immer in klar abgegrenztem Rahmen diskutiert werden. Heute sind viele Diskussionen zu allgemein. Zweitens müssen Firmen ihre Eigenverantwortung ernst nehmen, Cybersicherheit risikobasiert betrachten und auch Chancen erkennen. Drittens müssen wir beginnen, das vorhandene Wissen zu nutzen. Ich erlebe jedoch oft, dass das Management einer Firma das Gefühl hat, sie müsse Cyber-Themen nicht verstehen. Da ist radikales Umdenken erforderlich, die Digitalisierung durchdringt alles.

Was sind Ihre Hauptziele für die kommenden Jahre?

Ein wichtiges Ziel ist der erfolgreiche Aufbau des NCSC. Dieses soll eine Schlüsselrolle übernehmen und insbesondere KMUs bei der Gestaltung eines wirtschaftlichen Eigenschutzes und bei der Wahrnehmung von Opportunitäten im Bereich Cyber unterstützen. Andererseits arbeite ich mit mei-



nen Kolleginnen und Kollegen daran, klarer aufzuzeigen, welche Verantwortung der Bund übernehmen muss und wo eine Eigenverantwortung bei Kantonen, Organisationen oder Privatpersonen liegt.

Mehr als 99% der Unternehmen in der Schweiz sind KMU. Welche Risiken betreffen diese besonders und was möchten Sie diesen Unternehmern mitgeben?

Generell kann man nicht sagen, dass KMUs anderen Gefahren ausgesetzt sind als die grossen Unternehmen. Dabei sehen wir digitale Betrugsfälle als häufigstes Delikt. Diese sind jedoch im Schaden begrenzt.

Ich möchte allen KMUs empfehlen die Informatikmittel zu identifizieren, deren Störung das Geschäft nachhaltig bedroht. Diese sollten sie als erstes mit Grundschatz versehen und dann kontinuierlich über den Grundschatz hinausgehende Massnahmen umsetzen. Sobald sie das Risiko auf ein akzeptables Niveau gesenkt haben, kann die Umsetzung eines flächendeckenden Grundschatzes angegangen werden.

Die technischen Kompetenzen und die zu investierenden Mittel bleiben oft heikle Themen, insbesondere im Umfeld von KMU. Was sind die vorrangigen Massnahmen, die zu ergreifen sind?

Einerseits müssen organisatorische Massnahmen getroffen werden, um die Informationssicherheit in der Firma zu gewährleisten. Sicherheit ist kein Zustand, sondern ein Prozess. Andererseits bedarf es technischen Massnahmen, welche die Sicherheit einer IT-Infrastruktur optimieren. Ich empfehle immer mit einem IT-Risikomanagement zu beginnen.

Lesen Sie das vollständige Interview auf www.upcf.ch.

NOUVELLES FORMATIONS

DIGITALISATION DES PROCESSUS

Les projets de digitalisation des processus métiers sont de plus en plus fréquents dans les entreprises. Toutefois avant de penser digital, il est nécessaire d'analyser et de bien comprendre le fonctionnement des processus mis en place en s'assurant de leur qualité et de leur fiabilité, éléments-clés pour améliorer la productivité.

13.05, 27.05 et 10.06
18h30 à 21h15

MARKETING DIGITAL: CRÉATION D'UNE STRATÉGIE

Depuis plusieurs années maintenant, le marketing est entré dans l'ère du numérique. Ainsi, une campagne sur Facebook peut, par exemple, être activée en quelques minutes. Toutefois, le succès durable ou l'échec de la mesure ne dépend généralement pas de celle-ci, mais de la bonne stratégie. De ce fait, il est important que l'entrepreneur connaisse et comprenne les fondamentaux, l'approche et la mise en œuvre, afin de rendre le marketing numérique mieux ciblé, plus efficace et performant.

19.05, 02.06 et 09.06
18h30 à 21h15

Programme détaillé des cours et inscriptions:
Detailiertes Programm und Anmeldungen:
www.fridigital.ch/formations

NEUE WEITERBILDUNGEN

DIGITALISIERUNG DER INTERNEN PROZESSEN

Die Digitalisierung von Geschäftsprozessen findet in Unternehmen immer häufiger statt. Bevor man diese jedoch digitalisieren kann, muss man die Funktionsweise der bestehenden Prozesse analysieren, verstehen und wenn notwendig verbessern. Dadurch wird die Qualität und Zuverlässigkeit gewährleistet, und die Grundlagen für die Verbesserung der Produktivität geschaffen.

13.05, 27.05 und 10.06
18.30 bis 21.15 Uhr

DIGITALES MARKETING: AUFBAU EINER STRATEGIE

Das Marketing ist längst im digitalen Zeitalter angekommen. Eine Facebook Kampagne ist in wenigen Minuten aktiviert. Über nachhaltigen Erfolg und Misserfolg entscheidet in der Regel jedoch nicht die Massnahme an sich, sondern die richtige Strategie. Hier wird der Grundstein gelegt für den Erfolg. Daher ist es wichtig für den Entrepreneur die Grundzüge, die Herangehensweise, sowie die Umsetzung zu kennen und zu verstehen. Dadurch wird zielgerichteter, effizienter und effektiver das digitale Marketing betrieben.

19.05, 02.06 und 09.06
18.30 bis 21.15 Uhr

RUBRIQUE JURIDIQUE

JURISTISCHES

05



IMPACTS IMPORTANTS DE LA NOUVELLE LOI FRIBOURGEOISE SUR L'ÉNERGIE

À la suite de l'entrée en vigueur de la nouvelle loi cantonale sur l'énergie, Fribourg dispose aujourd'hui d'un instrument performant dans le domaine du bâtiment. D'intéressants soutiens financiers et abattements fiscaux sont notamment prévus pour encourager la transition énergétique.

Le canton de Fribourg s'est doté d'une stratégie énergétique conforme au Modèle de prescriptions énergétiques des cantons (MoPEC 2014) qui s'inscrit dans la ligne de la stratégie 2050 de la Confédération. Cette dernière entend en effet réduire les besoins énergétiques de 43% à l'horizon 2035 par l'augmentation de l'efficacité énergétique et le développement des énergies renouvelables. Ceci en tenant compte de la condition supplémentaire de la sortie du nucléaire.

OPPORTUNITÉS OFFERTES PAR LA NOUVELLE LOI

La nouvelle loi sur l'énergie ne comporte pas de restriction technologique quant aux systèmes de production de chaleur utilisés, ce qui était un enjeu majeur pour l'UPCF. Les futurs innovations et développements technologiques sont ainsi garantis, dans la mesure où ils peuvent être appliqués et installés. Pour le second œuvre, cette situation peut être perçue comme une chance de contribuer au renouvellement du parc immobilier de notre canton. En effet, dans le cadre du «Programme Bâtiments Fribourg», le canton incite à assainir les bâtiments existants par un soutien financier et l'encouragement à l'investissement. La Confédération contribue également au subventionnement de ces mesures.

PART D'ÉNERGIE RENOUVELABLE EXIGÉE

Dans le cadre des débats parlementaires, un compromis a pu être trouvé, afin de conserver la possibilité de remplacer un système de chauffage à mazout ou à gaz par un système de nouvelle génération après le 1^{er} janvier 2020 (en application du MoPEC 2014). Les besoins de chaleur devront toutefois être complétés par une part d'énergie renouvelable, qui s'élève à 20% pour une rénovation d'un système de chauffage. Ceci pourra être réalisé par l'application de la solution standard correspondante. Lors d'un renouvellement d'une installation d'un chauffage à énergie fossile, les mesures déjà réalisées en matière d'énergie renouvelable ou d'efficacité énergétique seront également prises en compte. Pour une



nouvelle construction, la part d'énergie renouvelable doit s'élever à 30%.

Des solutions similaires sont prévues en cas de remplacement des chauffages électriques. Des soutiens financiers et abattements fiscaux peuvent être sollicités dans ce cadre.

Par ailleurs, l'une des grandes nouveautés introduites par cette modification législative est l'introduction d'une obligation pour les nouveaux bâtiments de produire une part de leurs propres besoins en électricité par un apport en énergie renouvelable.

WICHTIGE AUSWIRKUNGEN DES NEUEN FREIBURGER ENERGIEGESETZES

Mit dem Inkrafttreten des neuen kantonalen Energiegesetzes verfügt Freiburg ab Beginn dieses Jahres über ein wirksames Instrument im Gebäudebereich. Mit interessanten Finanzhilfen und Steuerabzügen soll die Energiewende gefördert werden.

Der Kanton Freiburg verfolgt seine Energiestrategie in Übereinstimmung mit den Mustervorschriften der Kantone im Energiebereich (MuKEN), die sich ihrerseits an der Strategie 2050 des Bundes orientieren. Der Bund hat sich das Ziel gesetzt, den Energieverbrauch bis 2035 durch eine erhöhte Energieeffizienz und einen Ausbau der erneuerbaren Energien herabzusetzen. Zusätzlich muss dabei die Bedingung des Kernenergieausstiegs eingehalten werden.

CHANCEN DER GESETZESREVISION

Im neuen Energiegesetz sind keine technologischen Verbote in Bezug auf den Einsatz von Wärmeerzeugungssystemen vorgesehen, was ein wichtiges Anliegen für den Freiburger Arbeitgeberverband darstellt. Künftige technologische Neuerungen und Entwicklungen sind somit gewährleistet, soweit sie angewendet und installiert werden können.

Das Ausbaugewerbe kann diese Situation als Chance ansehen, um zur Erneuerung der Bausubstanz in unserem Kanton beizutragen. Im Rahmen des «Freiburger Gebäudeprogramms» bietet der Kanton Anreize zur Sanierung bestehender Gebäude mit Finanzhilfen und Investitionsförderung. Der Bund subventioniert diese Massnahmen ebenfalls.

AUFLAGE BEZÜGLICH DES ANTEILS AN ERNEUERBAREN ENERGIEN

Nach eingehenden Debatten im Parlament gelang es, einen Kompromiss zu erzielen, um die Möglichkeit aufrechtzuerhalten, eine Öl- oder Gasheizung ab 1. Januar 2020 durch ein System der neuen Generation zu ersetzen (in Anwendung der MuKEN 2014). 20 % des Wärmebedarfs müssen jedoch bei der Renovierung einer Heizung durch erneuerbare Energien gedeckt werden. Dies kann durch die Anwendung der entsprechenden Standardlösung erreicht werden. Bei der Erneuerung einer fossilen Heizung werden übrigens die bereits getroffenen Massnahmen hinsichtlich des Anteils an erneuer-



baren Energien oder der Energieeffizienz berücksichtigt. Bei einem Neubau müssen 30 % des Wärmebedarfs durch erneuerbare Energien gedeckt werden.

Ähnliche Lösungen sind beim Ersatz von Elektroheizungen vorgesehen. Förderbeiträge und Steuerabzüge können in diesem Zusammenhang beantragt werden.

Eine wichtige Neuheit dieser Gesetzesänderung ist übrigens die Einführung der Auflage für Neubauten, dass ein Teil des Strombedarfs vor Ort durch eine erneuerbare Energiequelle gedeckt werden muss.

EasyGov.swiss

comprend désormais la déclaration de salaires Suva et une base de données d'autorisation



Le Secrétariat d'Etat à l'économie (SECO) a une nouvelle fois étoffé, l'offre d'EasyGov.swiss, le portail en ligne pour les entreprises. Avec la version 1.5, la plateforme numérique soutient désormais la déclaration de salaires à la Suva. De plus, la base de données d'autorisation ajoutée procure un aperçu des professions soumises à autorisation et réglementées en Suisse.

La nouvelle version d'EasyGov aide les entrepreneurs à réduire leurs démarches administratives. En se connectant sur une plateforme unique, ils peuvent avoir recours à toujours plus de prestations administratives. La version 1.5 est une nouvelle actualisation de la plateforme mise en ligne en novembre 2017. En particulier, les petites entreprises dépourvues de logiciel de comptabilité salariale peuvent désormais saisir les données salariales de leurs salariés directement et de façon sécurisée sur EasyGov. Les déclarations sont transmises directement à la Suva.

Est également désormais disponible, la base de données d'informations pour l'exercice des professions réglementées et soumises à autorisation en Suisse. Le portail des autorisations qui existait jusqu'à maintenant sur www.autorisations.admin.ch ferme et est intégralement transféré dans l'offre d'EasyGov avec des fonctions de recherche et de filtrage améliorées.

Des réquisitions de poursuite aux demandes de garantie

Déjà plus de 20000 entreprises utilisent les services d'EasyGov. Les réquisitions et les informations de poursuite sont particulièrement demandées. Cette offre a été intégrée en été 2019 avec la mise à jour 1.4. Depuis, quatre organisations de cautionnement soutenues par la Confédération ont été connectées à la plateforme. Elles soutiennent économiquement les PME durables avec des garanties jusqu'à un million de francs. En outre, le fait que les entreprises peuvent exécuter les dix mutations au registre du commerce les plus courantes en ligne, via EasyGov, offre une grande valeur ajoutée.

Les fondateurs d'entreprises apprécient également EasyGov, car: de l'inscription au registre du commerce jusqu'à l'enregistrement à la TVA, ils peuvent simplement et rapidement réaliser de nombreuses démarches administratives en ligne.

Moins de bureaucratie, plus de temps pour l'activité principale

EasyGov s'inscrit dans la stratégie suisse de cyberadministration de la Confédération, des cantons et des communes. Ceux-ci s'investissent en partenariat avec les représentants de l'économie afin de réduire les tâches administratives des PME. EasyGov utilise les possibilités de la numérisation et simplifie l'échange entre les entreprises et les autorités.

Avec EasyGov, les entreprises effectuent leurs démarches administratives sur une plateforme en ligne unique. Les PME économisent du temps et de l'argent et l'échange de données est facilité au sein de l'administration.

Prestations offertes par EasyGov.swiss version 1.5

EasyGov offre actuellement les prestations administratives suivantes:

Création d'entreprise

Inscriptions:

- au registre du commerce
- à l'AVS (caisses de compensation)
- à la TVA
- à l'assurance-accidents (Suva et assurance privée)

Mutations dans le registre du commerce

avec actes notariés et changement de canton

Poursuite pour dettes et informations de poursuite

pour les entreprises, associations, fondations, coopératives et particuliers

Garanties pour PME

Les coopératives de cautionnement reconnues par la Confédération procurent aux PME un accès plus facile aux crédits bancaires. Les PME peuvent contacter les organisations de cautionnement compétentes par EasyGov.

Déclarations de salaires Suva

Les entreprises dépourvues de logiciel de comptabilité salariale peuvent directement saisir leurs données de salaires sur EasyGov, puis les transmettre à la Suva.

Base de données d'autorisation

Aperçu des professions soumises à autorisation et réglementées en Suisse au niveau de la Confédération, des cantons et des communes.

easygov

Le portail en ligne pour les entreprises
www.easygov.swiss



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

FRIUP

rencontre By Karl
trifft By Karl



UN SERVICE DE RÉPARATION QUI ROULE À LA RENCONTRE DES CYCLISTES

Terminés les longs délais d'attente dans le magasin de vélos. Depuis début mars, la start-up fribourgeoise By Karl propose un service d'entretien et de réparation itinérant qui se déplace à la rencontre des cyclistes, à domicile ou sur leur lieu de travail. Baptisée en l'honneur du baron Karl van Drais, père du vélocipède, By Karl souhaite faciliter la vie des amateurs de mobilité douce. Ses cofondateurs Benoît Necseru et Florent Billat nous présentent ce service novateur.

Benoît et Florent, le vélo d'un cycliste fribourgeois est endommagé. Comment pouvez-vous l'aider?

Benoît Necseru: Cette personne peut se rendre sur le site internet de By Karl et, en quelques clics, prendre rendez-vous avec l'un de nos mécaniciens. Le jour du rendez-vous, nous nous déplaçons chez elle ou sur son lieu de travail et réparons sa bicyclette.

Le dépannage n'est donc pas immédiat?

Florent Billat: Pour l'instant non, car nous ne disposons pas d'une équipe assez grande pour dépanner chaque cycliste le jour même. Notre but est cependant de grandir rapidement et, à terme, de disposer de suffisamment de mécaniciens pour assurer un tel service.

Benoît Necseru: Par contre, nous proposons déjà un service de dépannage immédiat aux entreprises qui disposent d'une flotte de vélos pour leurs employés.

Comment cela fonctionne-t-il?

Benoît Necseru: Ce service fait partie d'un ensemble de prestations comprises dans le cadre d'un contrat de maintenance. Dès que l'un des vélos de la flotte est endommagé, nous nous rendons auprès de l'entreprise et effectuons les réparations durant les heures de bureau. A leur sortie du travail, les employés ont à nouveau l'ensemble des vélos à disposition pour rentrer chez eux, ce qui est beaucoup plus confortable pour eux.

By Karl se déplace à vélo-cargo. Cela limite-t-il vos activités au centre-ville?

Florent Billat: Nous couvrons actuellement la ville et l'agglomération de Fribourg. Par la suite, nous aimerais nous étendre à d'autres centres fribourgeois, tels que l'agglomération bernoise, et proposer nos services dans d'autres cantons. Nous avons déjà commencé à nous implanter à Genève et en Valais.



Les cofondateurs de By Karl Benoît Necseru (à gauche) et Florent Billat (à droite) filent à la rescousse des vélos abimés.

Benoît Necseru: C'est vrai que circuler à vélo-cargo limite notre champ d'action, et puis ce n'est pas toujours une sinécure de rouler par tous les temps (rire). Cependant, ce moyen de transport possède des avantages qui compensent largement ces inconvénients.

Lesquels?

Florent Billat: Les vélos-cargos sont des véritables ateliers mobiles. Ils suffisent amplement à transporter les outils et les pièces de rechange nécessaires. De plus, c'est un moyen à la fois rapide et écologique de se déplacer au centre-ville. Notre but est de contribuer à la promotion de la mobilité douce. Il nous semblait logique de faire cela à la force de nos mollets.

EIN MOBILER REPARATURSERVICE FÜR FAHRRADFAHRER

Ab sofort gehören lange Wartezeiten im Veloladen der Vergangenheit an. Seit Anfang März bietet das Freiburger Start-Up By Karl einen mobilen Reparaturdienst für Fahrradfahrer an, welcher sich bis vor ihre Haustür oder zu ihrem Arbeitsplatz bewegt. By Karl wurde nach dem Erfinder der Laufmaschine, Karl von Drais, benannt. Seine Gründer Benoît Necseru und Florent Billat möchten den Langsamverkehr im Kanton Freiburg fördern.

Benoît und Florent, wie funktioniert der Service von By Karl?

Benoît Necseru: Jede Person, die ein Problem mit ihrem Fahrrad hat, kann auf der Website von By Karl einen Termin mit einem Velomechaniker vereinbaren. Am ausgewählten Tag fahren wir zu ihr nach Hause oder an ihren Arbeitsplatz und führen die nötigen Reparaturen durch.

Ihr bietet also keine sofortige Hilfe an?

Florent Billat: Für Privatkunden können wir das noch nicht, denn unser Team ist momentan zu klein, um allen Fahrradfahrern auf der Stelle helfen zu können. Unser Ziel ist es aber, möglichst rasch zu wachsen und genug Mechaniker einzustellen, um diese Art von Pannendienst gewährleisten zu können.

Benoît Necseru: Dafür bieten wir einen solchen Service bereits für Unternehmen an, die eine eigene Fahrradflotte für ihre Angestellten haben.

Wie funktioniert dies?

Benoît Necseru: Diese Dienstleistung ist Teil eines jährlichen Wartungsvertrages mit By Karl. Wenn ein Fahrrad der Flotte beschädigt ist, fahren wir noch am gleichen Tag zum Unternehmen und führen während der Arbeitszeiten eine Reparatur durch. Ein Mitarbeiter, der morgens ein Problem mit seinem Fahrrad hatte, muss sich also nicht auf einen Heimweg zu Fuß einstellen, sondern kann am Ende des Tages wieder gemütlich heimfahren.

By Karl bewegt sich mit Cargo-Velos.

Ist eure Reichweite dadurch nicht eingeschränkt?

Florent Billat: Aktuell reparieren wir Fahrräder in der Stadt und der Agglomeration Freiburg. In Zukunft möchten wir unsere Dienstleistungen auch in anderen Freiburger Städten anbieten, zum Beispiel in Bulle oder Murten. Wir planen außerdem in anderen Kantonen durchzustarten. Erste Aktivitäten laufen bereits in Genf und im Wallis.

Benoît Necseru: Es stimmt, dass Cargo-Velos unsere Reichweite einschränken. Und natürlich ist Fahrradfahren nicht bei

jedem Wetter ein Zuckerschlecken (lacht). Doch diese Art von Fortbewegung hat grosse Vorteile.

Welche?

Florent Billat: Cargo-Velos sind Reparaturlabors auf zwei Rädern. Sie reichen völlig aus, um die nötigen Werkzeuge und Ersatzteile zu transportieren. Sie erlauben uns, schnell und umweltfreundlich durch die Städte zu flitzen. Unser Hauptziel ist es, das Leben der Fahrradfahrer zu vereinfachen. Es erschien uns logisch, den Langsamverkehr auch mit der Kraft unserer Beine voranzutreiben.



Die Reparaturen werden beim Velobesitzer zu Hause oder an seinem Arbeitsplatz durchgeführt.

02 – 03 **Edito**

05 – 09 **START! Job Dating**

10 – 12 **Actualités**
Aktuelles

13 – 19 **Portraits**
Porträts

21 – 24 **FriDigital**

25 – 27 **Rubrique juridique**
Juristisches

29 – 31 **Fri Up**



Suivez-nous sur
Folgen Sie uns auf  et 